

Rosalinda Visolela Namises est née le 20 avril 1958 comme l'un des neuf enfants d'un père angolais et d'une mère #Nu-Khoen dans l'ancienne localité de Windhoek, la capitale de la Namibie.

Namises s'est élevé contre la torture de membres de l'Organisation des Personnes du Sud-Ouest de l'Afrique (SWAPO) en exil alors qu'ils franchissaient le Mur du Silence (BWS) une organisation pour les anciens détenus de la SWAPO dont elle a été la fondatrice et la présidente. Elle est passionnément connue en tant que militante sociale, militante pour l'égalité des sexes et pour les droits de l'homme.

En 1989, Rosa Namises a été membre fondateur et bénévole de Women's Solidarity Namibie, une organisation de femmes qui lutte contre la violence sexiste et en est actuellement la directrice. Namises a siégé au Parlement de 1999 à 2005, puis de nouveau en 2010, et a participé au processus d'élaboration de la législation et a contribué par des motions et des débats.

«Ousie Rosa», comme l'appellent passionnément les personnes #NuKhoen de Namibie, a été inspirée et connectée à la terre mère à travers son patrimoine culturel et le pouvoir des ancêtres à travers lesquels elle vit maintenant une vie très consciente et pratique la guérison des communautés de Namibie, en particulier le #NuKhoen.

Elle a organisé des cérémonies d'initiation, de guérison et de danse sacrée pour la communauté namibienne et internationale. Elle possède des connaissances en médecine traditionnelle et herboriste et est un membre actif du Réseau Afrique-Europe GEN (GLOBAL ECOVILLAGE NETWORK) et fait partie de son conseil consultatif.

Elle est actuellement membre du groupe traditionnel d'Old location et du Conseil des Rois #NuKhoe.

Au début des années 1980, Namises rejoignit le parti illégal SWAPO. Elle a organisé des réunions, a acquis de nouveaux membres et distribué du matériel promotionnel. Elle a été prise au piège et a passé deux mois en isolement cellulaire, mais a rapidement repris les activités d'activiste. En 1985, elle a perdu son emploi à l'hôpital après avoir été vue par un médecin blanc, en violation de la loi sur l'apartheid et la ségrégation. Elle a également été emprisonnée une deuxième fois pour ses activités politiques, cette fois pour 14 mois.

Après sa libération, le responsable du développement communautaire de l'Église catholique lui a offert un emploi. La même année, Ben Ulenga a été libéré de Robben Island prison. Namises et Ulenga se sont rencontrés et sont devenus un couple peu après. Quand elle était enceinte de son deuxième enfant en 1987 mais qu'elle refusait toujours de se marier, Namises a été renvoyée. Elle aussi a abandonné sa foi catholique à ce moment-là, et pour cette raison. Namises s'est ensuite exilé et a travaillé en Europe et en Amérique. Elle n'est revenue qu'après l'indépendance de la Namibie en 1990. Peu après, plusieurs violations des droits de l'homme commises par SWAPO ont été découvertes. Lorsque le groupe a ensuite érigé un mur de silence au lieu de réévaluer ce qui s'était passé, Namises a cessé d'être membre de la SWAPO en 1992.

Lors de la fondation du Congrès des Démocrates (cod) en 1999, Namises a été l'un de ses membres fondateurs. Lors des élections parlementaires suivantes, le cod a remporté sept sièges et Namises, en tant que secrétaire générale, est devenue membre du Parlement. Lorsque le cod n'a remporté que cinq sièges lors des prochaines élections de 2004, Namises était l'une des politiciennes qui n'est pas revenue au Parlement. Toutefois, après que le parti eut expulsé Nora Schimming-Chasein en 2009, Namises a pris place pour le reste de la législature.

Alors que Namises entrait et sortait de la politique, elle passait son temps à militer et à faire pression. Son premier rôle officiel a été son travail au Centre d'assistance juridique au début des années 1990, un travail qu'il a pris après avoir quitté SWAPO. Elle a aidé à découvrir et à combattre les violations des droits de l'homme là-bas, un pas qu'elle a décrit comme une « vengeance ».

C'est la directrice de Woman Solidarity Namibie, une organisation qui lutte contre la violence à l'égard des femmes et des enfants. Namises est également fondatrice et responsable principale de Dolam residential Child Care, une garderie pour enfants vulnérables. Le centre accueille actuellement 21 enfants.